



CEREALES :

La majorité des parcelles de blé va du stade « 2 nœuds » à « 3 nœuds ». Les orges d'hiver sont en général au stade « Dernière Feuille Ligulée », voire « Epiasion » pour des semis de fin septembre.

En blé, mis à jour des modèles Arvalis : rouille jaune, septoriose et rouille brune.

COLZA :

Sclérotinia : Stade G1 dépassé dans la majorité des parcelles.

Charançons des siliques : présence en légère augmentation.

Cécidomyies : aucune attaque observée.

BETTERAVES :

Les stades des betteraves vont de cotylédons étalés à 4 feuilles vraies. La majorité des parcelles est au stade 2 feuilles naissantes.

Pucerons verts : en augmentation.

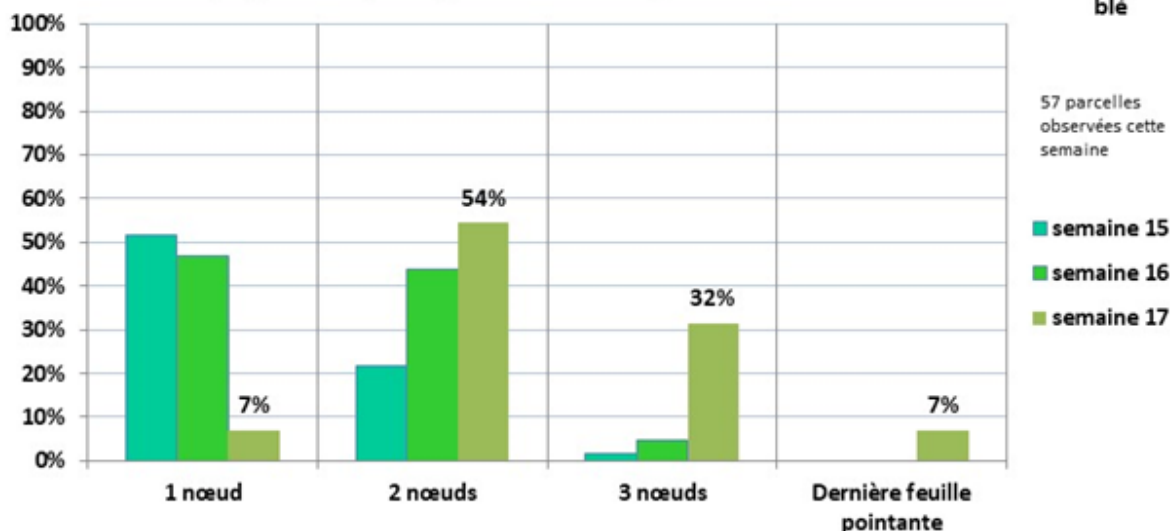
CEREALES

Blé et Orge d'hiver :

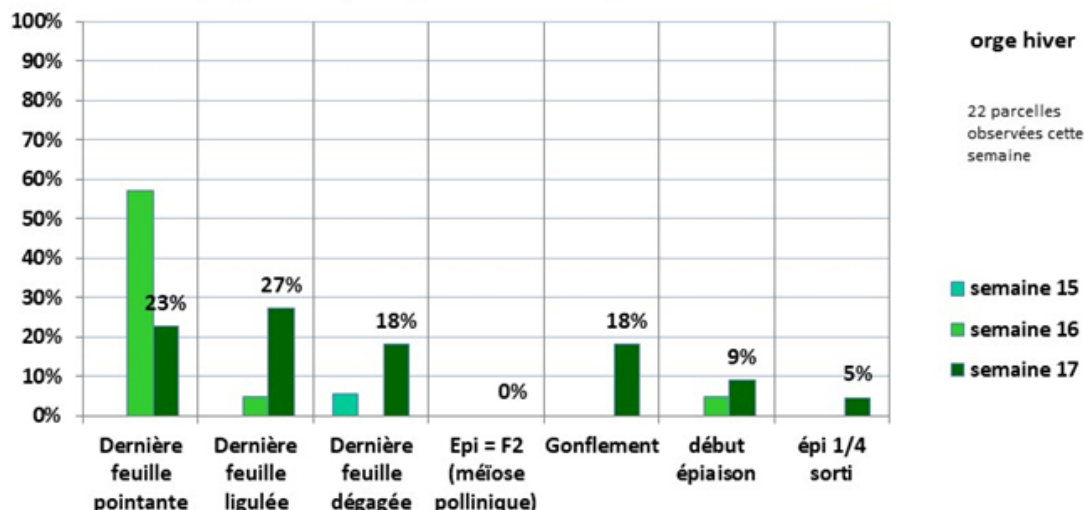
Cette semaine, 57 parcelles de blé, 22 parcelles d'orge d'hiver, et 9 parcelles d'orge de printemps sont enregistrées sous vigicultures : soit au total 88 parcelles.

Les orges de printemps vont du stade « début tallage » à « 1 nœud » (semis du 15/12). Fin du risque pucerons et limaces. Cependant, l'observation des maladies commencent pour les semis de décembre (OPSA).

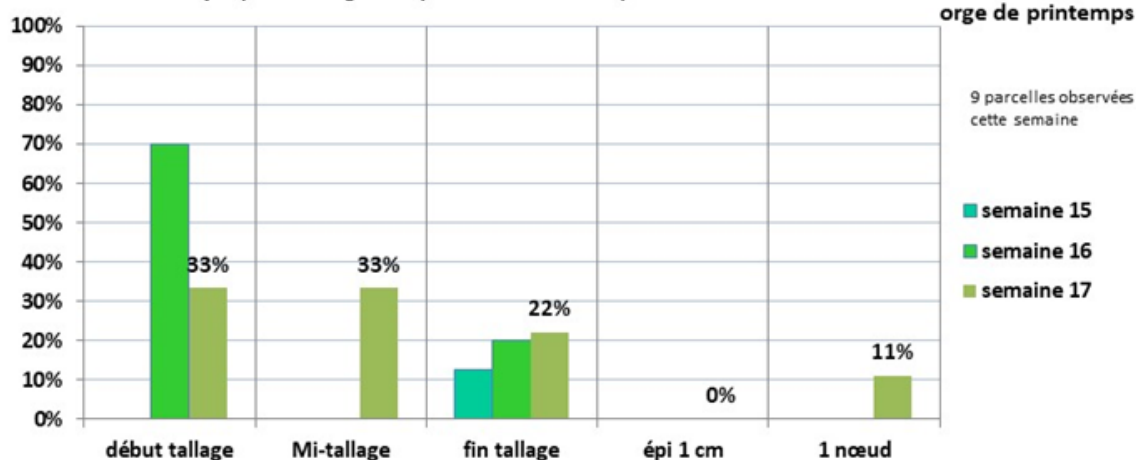
Evolution des stades (en pourcentage des parcelles observées)



Evolution des stades (en pourcentage des parcelles observées)



Evolution des stades (en pourcentage des parcelles observées)



MALADIES

Blé:

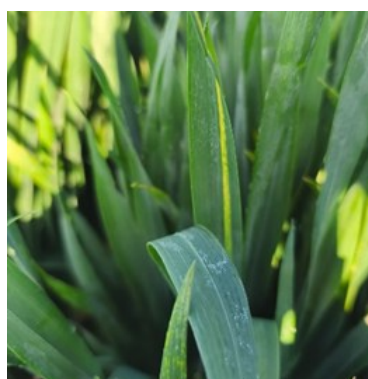
Rouille jaune : vigilance aux situations implantées en variétés sensibles (≤ 6). Cette semaine, 5 des 52 parcelles observées en Hauts-de France sont remontées avec présence de cette maladie. Ces 5 parcelles **dépassent le seuil indicatif de risque (KWS ERRUPTIUM, KWS EXTASE, CHEVIGNON, et HEMINGWAY)**, car étant au stade « 2 nœuds » ou « 3 nœuds ». Hors réseau, il y a aussi dans la Somme et dans l'Oise des remontées de rouille jaune sur des variétés peu sensibles.



Le risque actuellement est toujours élevé. La météo reste favorable à la maladie (humidité et températures entre 10 et 15°C). Quelques pustules continuent d'être observées essentiellement sur variétés sensibles mais aussi sur variétés peu sensibles.

Continuer d'observer les parcelles pour vérifier l'éventuelle présence de symptômes et essentiellement dans les situations les plus à risque : **bordure maritime, semis précoces et variétés sensibles avec une note ≤ 6 telles que Campesino, Celebrity, Chevignon, Complice, Lg Audace, Rgt Profusio, Prestance,...**

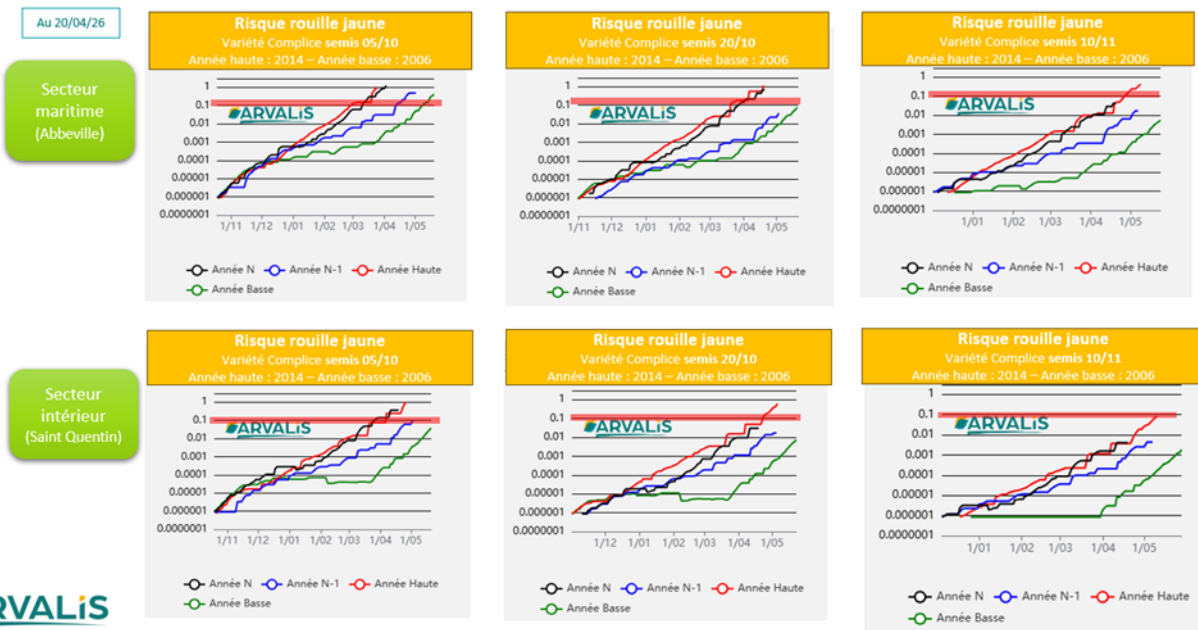
Dans le contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller sur ce printemps et en particulier : **Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.**



Pustules de rouille jaune (M. LHEUREUX Arvalis)



Pustules de rouille jaune sur variété peu sensible KWS ERRUPTIUM (A. DE POURCQ CA59/62)



Seuils indicatifs de risque:

Pour les variétés sensibles et moyennement sensibles (note ≤ 6) :

- A partir du stade « Epi 1 cm », le seuil indicatif de risque est atteint en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérolentes)
- A partir de « 1 nœud », le seuil indicatif de risque est atteint dès les premières pustules.

Pour les variétés résistantes (note ≥ 7) :

- A partir du stade « 2 nœuds », le seuil indicatif de risque est atteint dès les premières pustules.

En cas d'observations de rouille jaune sur des variétés résistantes, observer l'évolution de la maladie sur plusieurs jours. Les variétés acquièrent leur niveau de tolérance totale à l'âge adulte (1-2 nœuds), des symptômes peuvent être présents en amont. En cas de contournement, les symptômes vont se développer au-delà de ce stade.

Rouille brune : à l'échelle des Hauts-de-France, 13 des 49 parcelles observées sont remontées avec présence de cette maladie. Les parcelles les plus touchées sont dans la Somme (variétés KINGKONG et PONDOR) et dans l'Oise (CONQUISTADOR), mais en quantité très faible.



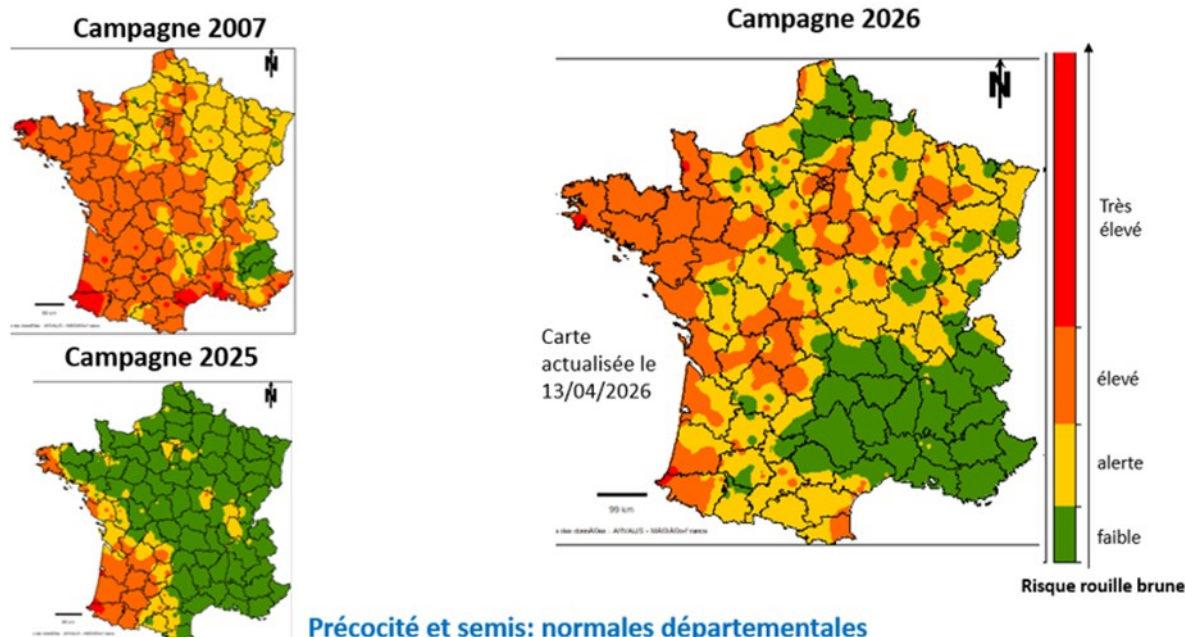
Le climat hivernal doux de cette année est favorable à un développement précoce de la rouille brune avant épiaison dans la région. Cependant, le risque diminue depuis début avril lié aux températures plutôt fraîches. La maladie reste discrète avec une présence qui se cantonne à quelques pustules sur les variétés sensibles.

Le risque estimé par le modèle Statrouille au stade « dernière Feuille Pointante » est faible à modéré pour une variété moyennement sensible (note de 6), et élevé pour les variétés très sensibles (note de 4) en bordure maritime.

Seuils indicatifs de risque:

À partir du stade « 2 nœuds » : apparition de pustules sur les 3 feuilles supérieures.

Risque rouille brune estimé par le modèle Statrouille au stade DFP pour une variété Moyennement Sensible (6) à la rouille brune



Remarque: Ces cartes **comparent les niveaux de risque entre années à stade équivalent** et non pas à date calendaire équivalente et le stade DFP n'est pas encore atteint dans l'ensemble des secteurs.



SEPTORIOSE: à l'échelle des Hauts-de-France, des symptômes de septoriose essentiellement sur f3 sont toujours remontés sur 25 des 54 parcelles observées. **Seulement 2 parcelles au stade « 3 nœuds » sont proches du seuil indicatif de risque** dans la Somme. Il s'agit de semis précoce (<10/10) couplé à une variété moyennement sensible (LG AUDACE).

Au 20/04, analyse de risque septoriose : risque faible dans la majorité des situations

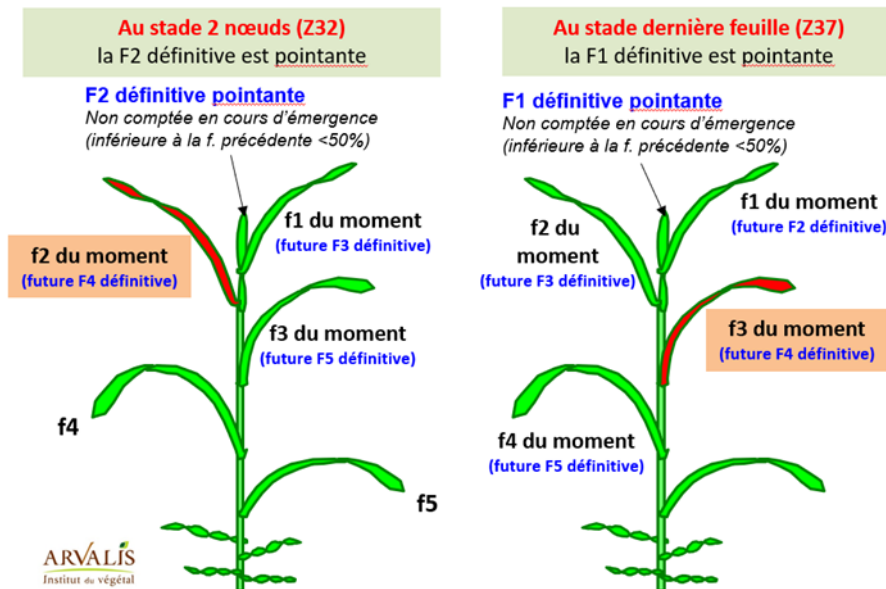
Compte tenu des faibles pluies depuis la mi-mars, **le risque septoriose reste assez stable par rapport à la semaine dernière et faible pour la majorité des situations.** Seules les variétés sensibles (note Septoriose <=5) qui arrivent au stade « Dernière Feuille Pointante » (semis de début octobre) passent en risque modéré à fort pour la plupart des stations météo de la région.

Pour le reste des situations en variétés peu sensibles (note septoriose >= 6.5), le risque reste encore faible et permettrait d'attendre l'étalement de la Dernière Feuille.

Risque Septoriose (modèle épidémiologique ARVALIS). Simulation au 06/04/2026

		Variété résistante				Variété peu sensible				Variété moyennement sensible				Variété sensible			
Simulation : 20/04/2026		Variété RGT MAJESKO, THERMIDOR semée le :				Variété KWS ERRUPTIUM, PERSTANCE semée le :				Variété LG AUDACE, CHEVIGNON semée le :				Variété SY ADMIRATION semée le :			
ARVALIS	Station :	05/10/2025	20/10/2025	10/11/2025	20/11/2025	05/10/2025	20/10/2025	10/11/2025	20/11/2025	05/10/2025	20/10/2025	10/11/2025	20/11/2025	05/10/2025	20/10/2025	10/11/2025	20/11/2025
Departement : 02	SAINT QUENTIN	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	++	--	--	--
Departement : 02	BRAINE	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	+++	++	--	--
Departement : 59	TETEGHEM	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	++	++	++	--
Departement : 60	BEAUVAIS-TILLE	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Departement : 60	LE PLESSIS BELLEVILLE	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	++	++	--	--
Departement : 62	BOULOGNE SUR MER	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	+++	+++	--	--
Departement : 62	CAMBRAI-EPINOY	--	--	--	--	--	--	--	--	++	--	--	--	+++	++	--	--
Departement : 62	RADINGHEM	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	++	--	--	--
Departement : 80	ABBEVILLE	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	+++	++	--	++
Departement : 80	GLISY AERODROME	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	+++	++	--	--

Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible --



Seuils indicatifs de risque septoriose :

Au stade « 2 nœuds » :

- pour les variétés sensibles: 20% des f2 déployées du moment touchées,
- pour les variétés peu sensibles: 50% des f2 déployées du moment touchées.

Au stade « dernière feuille pointante » :

- pour les variétés sensibles : 20% des f3 déployées du moment touchées,
- pour les variétés peu sensibles : 50% des f3 déployées du moment touchées.

OIDIUM: Cette semaine, 2 des 49 parcelles observées sont remontées avec présence de cette maladie sur f2 et f3 sans dépasser le seuil indicatif de risque (THERMIDOR semis 17/11 dans la Somme).

Seuils indicatifs de risque oïdium:

A partir du stade « Epi 1 cm »,

Variétés sensibles : Si en moyenne plus de 20% des F1 ou F2 ou F3 présentent des symptômes.

Autres variétés et mélanges variétaux : Si plus de 50% des F1 ou F2 ou F3 présentent des symptômes.

SYMPTÔMES PHYSIOLOGIQUES

Des symptômes physiologiques sont toujours observés sur certaines variétés suite aux températures froides et aux petites gelées, bien souvent associées à des applications de régulateurs (ex : LG AUDACE, THERMIDOR...). **A ne pas confondre avec des symptômes de septoriose.**

JNO : Hors réseau, il y a toujours des remontées de dégâts de JNO en blé et orge d'hiver. Il s'agit essentiellement de situations sans insecticide réalisé à l'automne ou avec des applications effectuées tardivement (au stade 3 feuilles).



Symptômes physiologiques sur THERMIDOR (M. LHEUREUX ARVALIS)

Sensibilité variétale BLE - 2026

VARIETE	Septoriose	Rouille jaune*	Rouille brune	Oïdium	Piétin verse	% surface HDF
RGT MAJESKO	8	8	8	5	3	0.9
SHREK	8	8	6	5	3	0.3
ACCOMPLY	8	7	8	5	2	0.6
RGT KOESIO	7.5	7	5	5	3	1.5
THERMIDOR	7.5	7	4	6	6	6.7
KWS ERRUPTIUM	7	8	6	7	3	8.2
CONQUISTADOR	7	8	5	7	5	0.7
LG ACROBAT	7	8	5	6	5	0.5
JUNIOR	7	7	6	7	7	1.3
OLAF	7	7	6	5	2	0.2
SY ADORATION	7	7	6	7	3	0.0
GEOPOLIS	7.5	6	8	4	7	1.3
RGT FARMEO	7	6	8	7	3	2.7
GARFIELD	7	6	7	7	3	1.0
SU PULSION	7	6	4	8	7	1.9
SY TRANSITION	6.5	8	6	7	4	3.1
INTENSITY	6.5	8	5	6	6	4.8
HEMINGWAY	6.5	7	6	5	3	0.2
KAKTUS	6.5	7	6	6	5	0.2
KWS EXTASE	6.5	7	6	7	3	4.1
KWS PERCEPTIUM	6.5	7	6	8	2	1.9
KWS SPHERE	6.5	7	6	4	6	1.4
SU ECUSSON	6.5	7	5	8	(4)	0.2
PONDOR	6.5	7	4	5	5	9.4
SU HORIZON	6.5	6	7	8	2	0.4
KAROQUE	6.5	6	4	5	3	0.3
KWS GLOBE	6	7	7	6	7	0.7
LG AERO	6	7	6	8	6	0.2
KINGKONG	6	7	5	9	3	6.3
SU ADDICTION	6	7	3	7	3	0.3
SU HYREAL	7	5	5	5	6	0.6
BELZEBUTH	7	5	4	3	6	0.2
RGT PROFUSIO	6.5	5	6	7	5	1.4
CAMPESINO	6.5	3	8	6	6	0.6
PRESTANCE	6.5	3	6	5	6	2.1
LG AUDACE	6	6	5	7	6	10.5
CHEVIGNON	6	5	6	6	3	12.7
RGT LOOKEO	6	4	8	6	6	0.3
KWS ETOILE	5.5	7	4	7	6	4.6
SY ADMIRATION	5	7	5	4	6	0.3
CELEBRITY	5	4	4	8	2	1.1

* : avec l'évolution des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller sur le printemps

Orge d'hiver :

Rouille naine : sur l'ensemble des Hauts-de France, 8 des 18 parcelles observées sont remontées avec présence de cette maladie (variétés DEMENTIEL, et LG ZORICA), dont **4 parcelles dépassant le seuil indicatif de risque dans la Somme et dans l'Oise** (variété DEMENTIEL).



Helminthosporiose : sur l'ensemble des Hauts-de France, 9 des 17 parcelles observées sont remontées avec présence de cette maladie sur les 3 dernières feuilles (variétés DEMENTIEL, LG ZORICA et SY LOONA), dont **2 parcelles dans la Somme dépassant le seuil indicatif de risque** (variété DEMENTIEL et LG ZORICA).



Rhynchosporiose : au niveau des Hauts-de France, 2 des 18 parcelles observées sont remontées avec présence de cette maladie sur les 3 dernières feuilles (variétés CARROUSEL et LG ZORICA), dont **1 parcelle dépassant le seuil indicatif de risque dans le Pas-de Calais** (LG ZORICA).



Oïdium : au niveau des Hauts-de France, 1 parcelle est remontée avec présence de cette maladie sur 16 observées (DEMENTIEL), sans dépasser le seuil indicatif de risque.



Seuils indicatifs de risque à partir du stade « 1 nœud », sur les 3 dernières feuilles :

Pour la rouille naine :

- Variétés sensibles : Plus de 10% des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : Plus de 50% des feuilles atteintes.

Pour l'oïdium

- Variétés sensibles : Plus de 20% des feuilles atteintes.

Pour l'Helminthosporiose

- Variétés sensibles : Plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : Plus de 25 % des feuilles atteintes.

Pour la Rhynchosporiose

- Variétés sensibles : Plus de 10% des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud ».
- Variétés moyennement et peu sensibles : Plus de 25% des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud ».

Comptabiliser ensemble les feuilles atteintes de rhynchosporiose et d'helminthosporiose dès le stade « 1 nœud ». Si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

Nom	Résistances aux maladies					
	Oïdium *	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine *	Ramulariose	Nuisibilité globale maladies (1)
ALIENOR	5	5	6	7	(6)	6
CARROUSEL	6	6	6	6	6	6
CONSTEL	5	5	6	3	6	5
DEMENTIEL	6	6	6	5	5	5
DIGITAL	6	7	7	7	6	6
FASCINATION	7	5	6	5	(6)	6
INTEGRAL	4	6	5	6	6	5
KWS DELIS	8	6	6	6	5	6
KWS EXQUIS	6	6	6	6	7	5
KWS FARO	6	5	6	3	5	4
KWS FUTURIS	6	4	6	7	7	6
KWS INNOVATRIS	5	(6)	6	6	(5)	6
KWS JOYAU	4	6	7	6	7	6
KWS MELODIS	6	4	5	6	6	6
LG ZEBRA	8	5	5	6	5	5
LG ZEFIRA	6	6	6	7	(5)	7
LG ZORICA	6	5	6	6	6	6
LITTORAL	4	7	6	5	7	5
MAGGY	6	6	6	6	6	6
SY BANKOOK (h)	6	7	6	6	6	6
SY GALILEO (h)	7	6	6	6	6	6
SY LOONA (h)	7	7	6	7	6	6
SY SCOOP (h)	7	7	6	6	7	6
SY SPAROO (h)	7	7	7	6	7	5
SY ZOOMBA (h)	(7)	(7)		(6)	(7)	6

(h) : hybride

* Attention aux risques de contournements

(1) : Cotation basée sur les pertes de rendement en l'absence de traitement fongicide. Pour l'orge d'hiver, cette cotation est établie dans un contexte dominé par la rhynchosporiose, l'helminthosporiose et la rouille naine.

Sensibilité variétale aux maladies (orge d'hiver liste non exhaustive)

Source : CTPS/GEVES et ARVALIS

Orge de printemps :

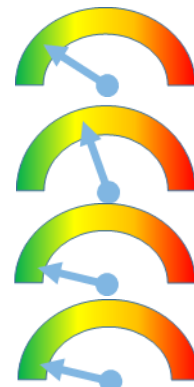
Comme pour l'orge d'hiver, les maladies sont à surveiller à partir du stade « 1 nœud » et les seuils indicatifs de risque sont identiques. Cette semaine 1 parcelle d'orge de printemps observée est à ce stade. Il s'agit d'un semis du 15/12 avec la variété RGT PLANET

Rouille naine : présence de rouille naine sur la F3 mais sans dépasser le seuil indicatif de risque.

Helminthosporiose : présence de cette maladie sur la F3 et la F2 aboutissant au **dépassement du seuil indicatif de risque.**

Rhynchosporiose : maladie non observée.

Oïdium : maladie non observée.



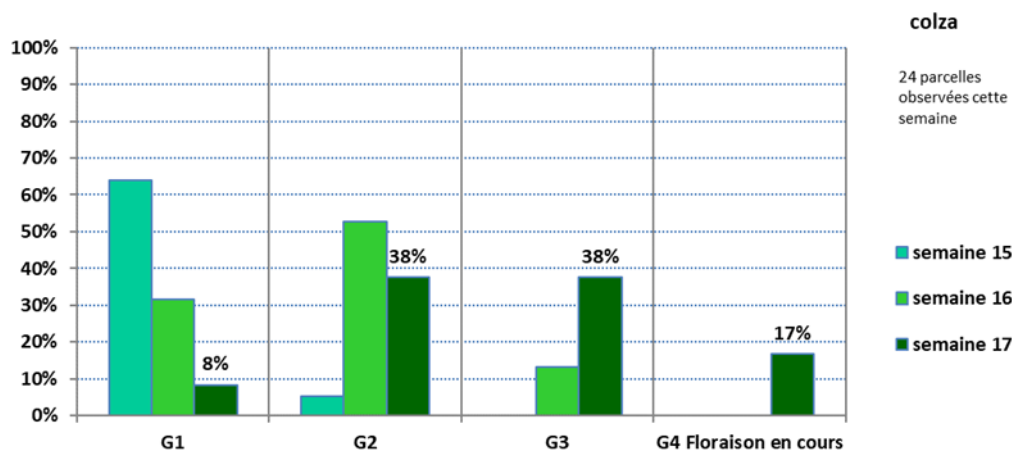
COLZA

Stades :

24 parcelles ont été renseignées cette semaine. L'ensemble des parcelles est en fleurs, avec pour la grande majorité, présence et développement des premières siliques. Les stades majoritaires observés sont les stades G2 et G3.

- ☞ **8% au stade G1** : Chute des premiers pétales ;
- ☞ **38% au stade G2** : 10 premières siliques entre 2 et 4 cm ;
- ☞ **38% au stade G3** : 10 premières siliques > 4cm ;
- ☞ **17% au stade G4-floraison en cours** : 10 premières siliques bosselées.

Evolution des stades (en pourcentage des parcelles observées)



On peut observer, dans certaines parcelles, des siliques avortées sur la hampe principale. Dans les parcelles présentant un bon potentiel, ces avortements resteront probablement anecdotiques pour le rendement, compte tenu des fortes capacités de compensation du colza.

L'absence de précipitations annoncée jusqu'à la fin du mois peut également susciter des interrogations quant à ses conséquences sur la suite du cycle cultural. Pour le colza, un stress hydrique marqué entre le début de la floraison et le stade G4 peut effectivement perturber la formation et le remplissage des grains (jusqu'à -8 q/ha dans les essais de Terres Inovia). Toutefois, ces conditions ne deviennent réellement pénalisantes que dans des parcelles présentant des défauts marqués d'implantation et d'enracinement. De plus, les sols de la région restent encore correctement pourvus en eau facilement absorbable par la plante, ce qui limite le risque à ce stade.

Sclérotinia : stade G1 dépassé dans la majorité des parcelles

Dans la grande majorité des parcelles, le stade G1 est désormais dépassé. Cette semaine, deux parcelles présentent des **symptômes de Sclérotinia sur tige** : l'une dans l'Aisne et l'autre dans la Somme.



Pour le **Sclérotinia** du colza, il n'existe pas de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. Elle vise à protéger le colza d'une contamination transmise du pétale à la feuille, au stade G1, chute des premiers pétales.

Le niveau de risque "a priori" peut être évalué selon :

- 1) **Les taux de contaminations des fleurs** : évaluation par kits pétales. **2 kits pétale ont été réalisés cette semaine**, avec un taux de contamination de 22,5 et 57,5 % :

Le tableau ci-dessous résume les kits pétales réalisés sur la période : les taux varient de 10 à 95% avec une moyenne de 53,1%, assez élevée.

	1	2	3	3	5	6	7	8	9	10	11	12	13	Moy
% contamination	52,25	57,5	10	22,5	30	53	65	95	60	70	95	22,5	57,5	53,1%

- 2) Les **conditions climatiques** plus ou moins favorables à la germination des sclérotés (humidité en végétation et températures douces)

- 3) Le **nombre de cultures sensibles** dans la rotation (tournesol, pois, haricot ... / fréquence de retour du colza).

- 4) Les **attaques des années antérieures** sur les parcelles.

La date du stade sensible G1 (chute des premiers pétales) peut varier d'une parcelle à une autre et même au sein d'une même parcelle de grande taille, notamment si plusieurs variétés sont cultivées. Dans le cas général, il intervient entre 6 à 10 jours après le stade F1 (premières fleurs ouvertes sur 50% des plantes).

Les kits pétales sont à réaliser au stade F1, de préférence après un épisode pluvieux.

RAVAGEURS :

Charançons des siliques : présence en légère augmentation



Des charançons des siliques ont été piégés en cuvette dans 2 parcelles. L'insecte est présent en bordure de parcelle dans 11 situations (principalement Aisne et Oise). Il est également observé en parcelle dans 6 situations avec en moyenne 1,2 insecte par plante.

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge jusqu'au stade G4.

Les conditions climatiques actuelles, avec des températures supérieures à 15 °C, un temps sec et peu venteux, sont favorables aux vols.

Le charançon des siliques n'est pas véritablement nuisible en soi. Il perfore les jeunes siliques pour s'alimenter ou y pondre, généralement sans conséquences directes. En revanche, ces perforations peuvent ensuite permettre à un autre ravageur, la cécidomyie, d'y déposer ses œufs.



Charançons des siliques
M. Miquet (Terres Inovia)

Cécidomyie : aucune attaque observée



Les cécidomyies (lutte directe inefficace contre cet insecte) se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée pour le dépôt de leurs pontes à l'intérieur des siliques. Une ponte de cécidomyie provoque l'éclatement des siliques engendrant souvent la perte entière de ces dernières.

Aucune attaque n'est observée cette semaine.

Autres ravageurs :

Une colonie de pucerons cendrés est observée en bordure de 2 parcelles.

Maladies :

Des symptômes de cylindrosporiose sont observés dans trois parcelles avec respectivement 35% (Pas de Calais), 5% (Oise) et 3% (Somme) de plantes touchées.

Auxiliaires :

Avec le développement des fleurs, les vols d'insectes pollinisateurs et auxiliaires de culture se multiplient par beau temps.



Colonie de pucerons cendrés
M. Roux-Duparque (CA02)



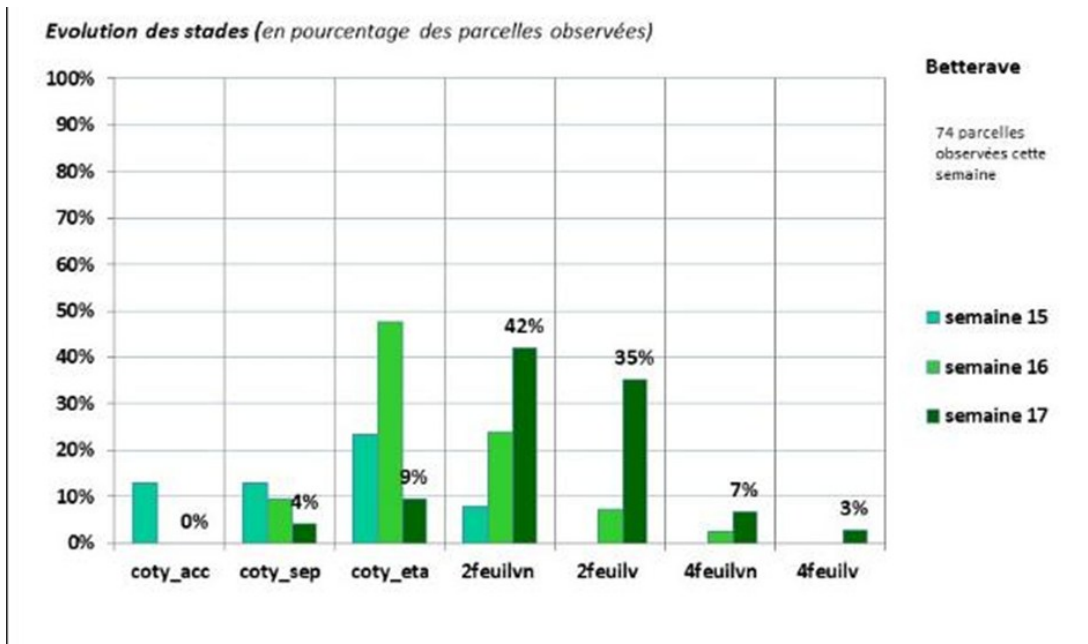
Insecte pollinisateur
M. Roux-Duparque (CA02)



Coccinelle
M. Roux-Duparque (CA02)

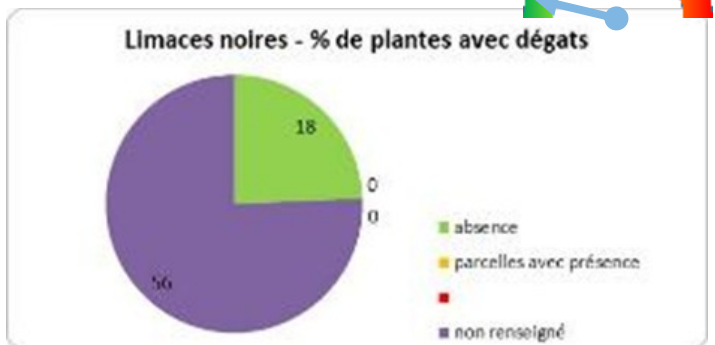
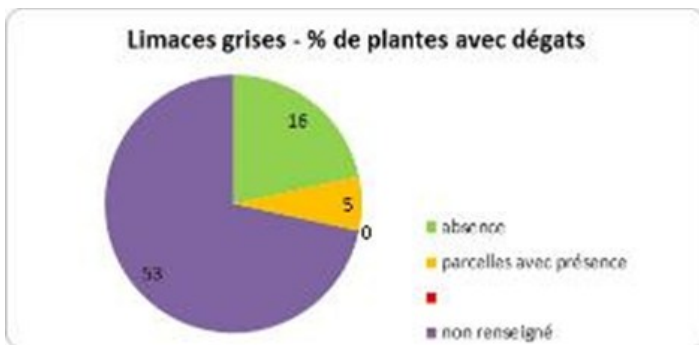
BETTERAVES

Betteraves : 74 parcelles observées cette semaine.



BIOAGRESSEURS

Limaces

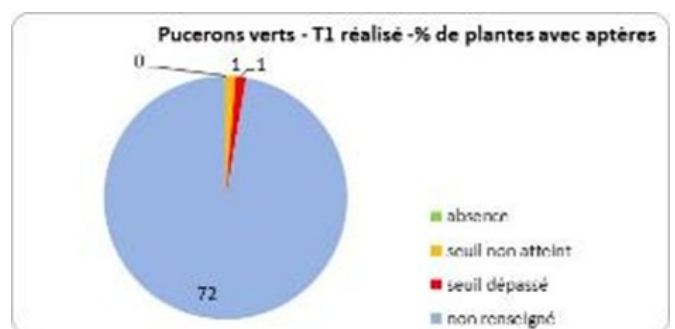
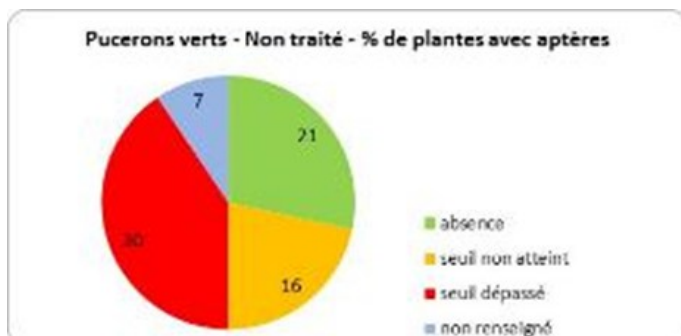


Cinq parcelles avec présence de dégâts de limaces grises observées cette semaine et aucune présence de limaces noires.

Seuil indicatif de risque, en cas de conditions climatiques favorables et d'observation d'une limace noire ou de quatre limaces grises par m².

Pucerons

Pucerons verts



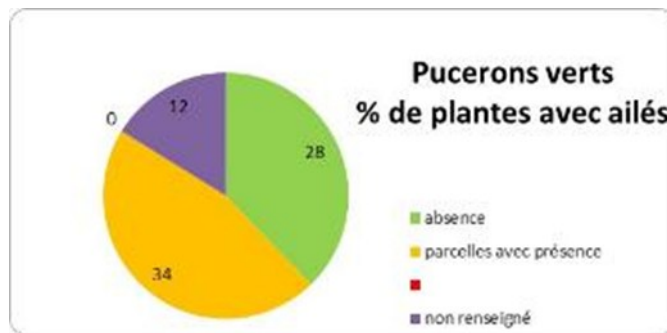
La présence de pucerons aptères verts augmente significativement. Elle est signalée dans 46 parcelles de la région. 30 parcelles atteignent le seuil indicatif de risque pour une première intervention.

Nord – Pas de calais : 6 parcelles.

Aisne : 9 parcelles.

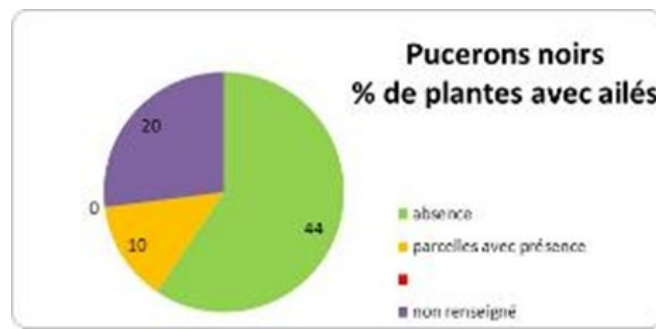
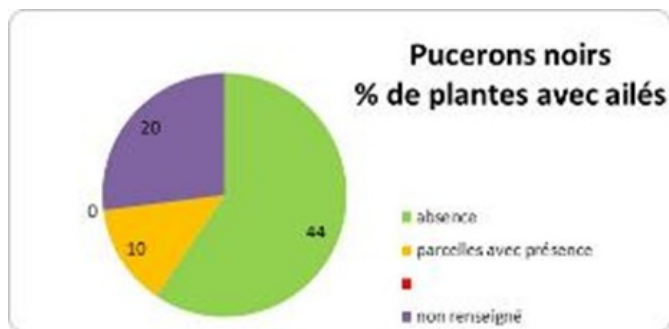
Oise-Somme : 15 parcelles.

Une parcelle dans l'Oise atteint le seuil indicatif de risque pour une 2^{ème} intervention.



Le seuil indicatif du risque de 10% de plantes avec la présence d'un puceron aptère vert.

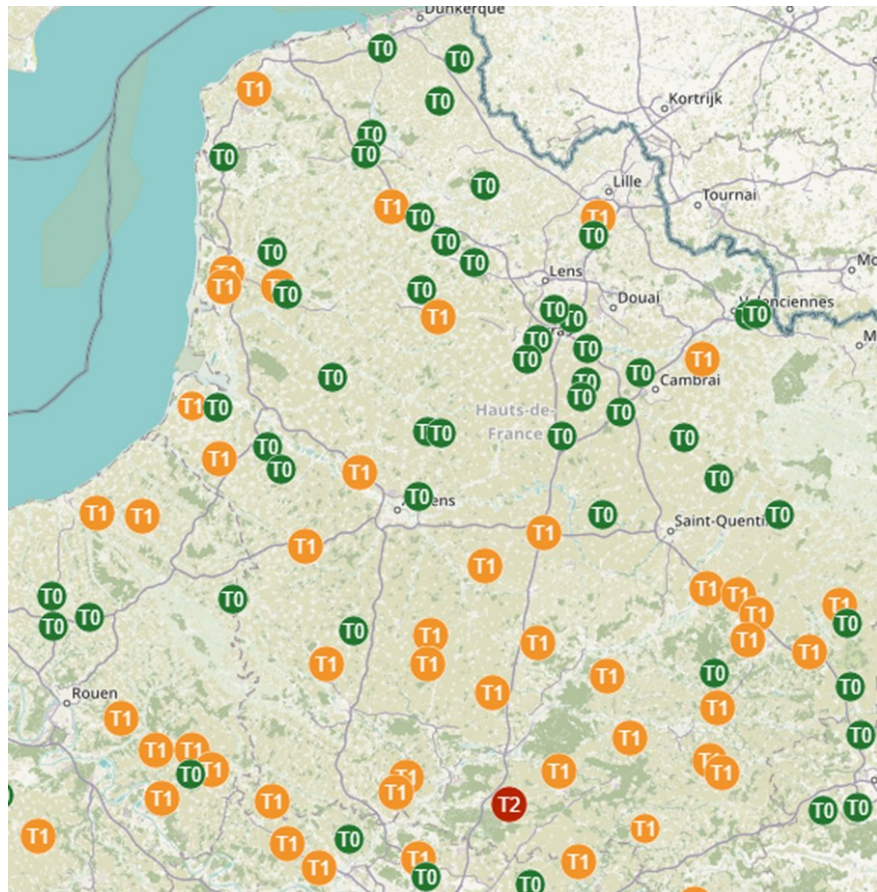
Pucerons noirs



20 parcelles indiquent la présence de pucerons ailés noirs et 4 celles de pucerons aptères noirs.

Pour suivre l'évolution de la présence de pucerons, consultez régulièrement « l'OAD Alerte pucerons ».

La carte est mise à jour très régulièrement sur le site internet de l'ITB www.itbfr.org dans la rubrique « Outils » ou <http://alerte.itbfr.org/pucerons>



Statut des parcelles :

- T0 seuil de risque pucerons non atteint
- T1 seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser
- T2 seuil de risque atteint, T2 réalisé ou à réaliser
- T3 ...
- T4 T4
- surveillance des pucerons terminée

⚡ vérifiez la présence de pucerons dans vos parcelles

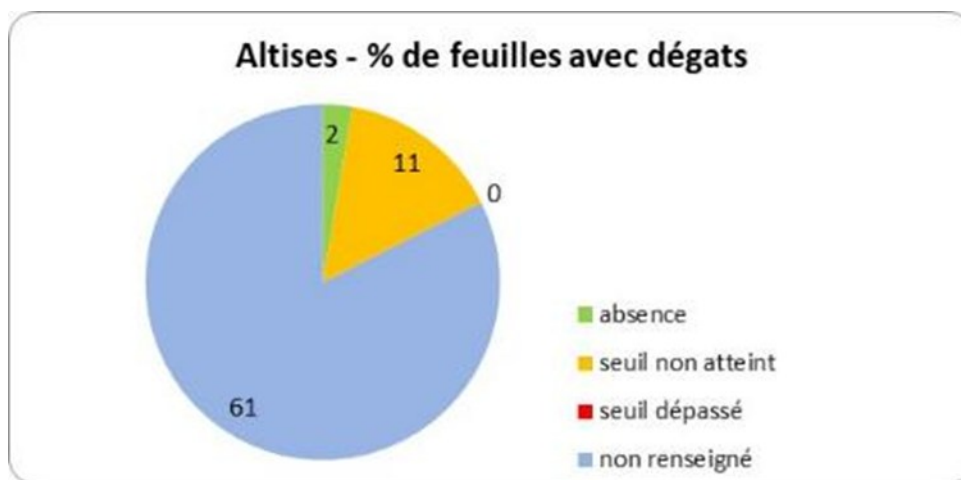


Le couple *Myzus persicae* / Pyréthriinoïde et Carbamate est exposé à un risque de résistance. Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4P via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Photo ITB
pucerons verts ailés et aptères

Altises



Onze parcelles indiquent la présence de dégâts d'altises avec dégâts. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité de 30% des feuilles atteintes avec de nombreuses piqûres. La surveillance se réalise jusque 6 feuilles de la betterave.

Gestion prophylactique de la jaunisse en betterave sucrière

Gestion des cordons de déterrage

Les collets de betteraves qui repoussent sur les tas de terre issus du déterrage seront contaminés si la parcelle était atteinte de jaunisse.

Si ces résidus n'ont pas été épandus puis enfouis à l'automne dernier, il est nécessaire de les détruire, notamment par le retournement des andains de déterrage lorsque la terre est suffisamment sèche et maniable.

Les modalités de destruction sont détaillées ici :

https://www.itbfr.org/fileadmin/user_upload/PDF/Fiche_Gestion_prophylactique_de_la_jaunisse_2025.pdf

<https://www.itbfr.org/tous-les-articles/article/news/gerer-les-reservoirs-des-jaunisses-virales-pour-limiter-le-risque>

Gestion des repousses dans les céréales implantées après betteraves

Repousses de betteraves trainantes + résidus d'andains de déterrage épandus

Vérifier si des repousses de betteraves ont survécu aux désherbages d'automne.

En présence de repousses, prévoir des actions de lutte.

Dans les zones de proximité entre betterave sucrière et betterave porte-graine (BPG)

Dans la mesure du possible, il est très fortement recommandé aux agriculteurs de ne pas semer de betteraves sucrières à proximité immédiate des BPG. Un éloignement d'au moins 1 km est préconisé, de bord à bord de parcelles, pour éviter une perte de productivité trop importante. Cette distance correspond à un compromis basé sur des considérations à la fois scientifiques et socio-économiques. Au-delà d'1 km, des symptômes sont présents, mais souvent moins sévères. L'ITB et les sucreries continueront d'accompagner les agriculteurs avec un suivi des parcelles dans la zone de production mixte entre betteraves sucrières et porte-graines.



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Directeur de la publication : Laurent Degenne - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Haute-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Céréales : Marie Levaast - Chambre d'Agriculture la Somme, M. Lheureux - Arvalis Institut du Végétal, C. Segnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais. Colza : C. Segnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais, M. Roux Duparque - Chambre d'Agriculture de l'Aisne, N. Latraye - Terres Inovia. Maïs : V. Duval - Fredon Hauts de France, Protégéneux : H. Georges - Chambre d'Agriculture de la Somme. Lin : H. Georges - Chambre d'Agriculture de la Somme.

Betteraves : O. Ley, Y. Debeauvais, F. Courtaux - ITB, C. Segnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais.

Avec la participation de : ACTAPPRO, AGORA, Agro-Vision, ARVALIS Institut du végétal, ABEL 02, BASF, Bayer Cropscience, CALIPSO, CAPSEINE, CERESIA, CER 60, CETA de Ham-Vermandois, CETA des Hauts de Somme, CETA de l'Aisne, Chambres d'Agriculture des Hauts de France, Chambre d'Agriculture d'Ile de France, COMPAS, Coopérative de Millly-sur-Thérain, Ets Biz, Ets Bully, Ets Charpentier, Florimond Desprez, FREDON Picardie, Groupe Carré, INRA, Institut de Genèse, IREO de Flixecourt, ITB Nord-Pas de Calais, ITB 02, ITB 60, ITB 80, Jourdain, KWS, La Flandre, L.A. Linière, LEGTA de FOies, Lycée Agro Environnemental Tilloy les Moffaines, Nord Négoca, NORIAP, PHYTEUROF, Saint Louis Sucre, SANATERRA, SARL LINEA, SETA de Bapaume, Soufflet Agriculture, Tomovéo, Tereco, Terres Inovia, TEXTILIN, UCAC, Unéal, Union de la Scarpe, Valfrance, Van de Bilk, Vanderhave, Van Robaeys Frères, Vaselen, VIVESCIA, M. Collin, M. Deroudre, Bertrand Coustenoble, Marc Delaporté, Frédéric Garache, Vincent Guyot, Jean Marie Ratael, Benoît Vandaele, Hervé Vanderhaeghe, Mme Christine Machu (EARL du moulin de pierre).

Coordination et renseignements : Aurélie Albaut - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET et Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF Haute-de-France et des Chambres d'Agriculture Haute-de-France

Avec la participation de :

Financé dans le cadre de la stratégie Ecophyto
GOUVERNEMENT
L'Etat
Financé

